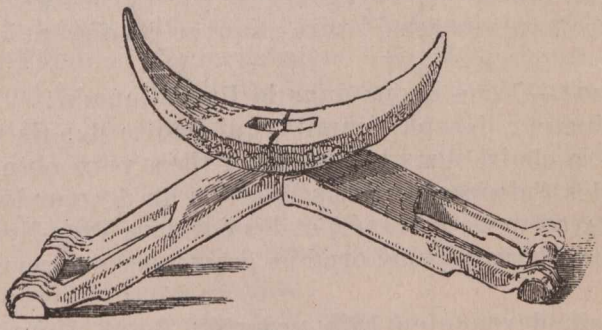
faits de pierre ou de terre cuite. Leur usage a dû être adopté pour deux raisons : d'une part, la chaleur excessive du climat qui rend insupportable le contact d'un coussin ou d'un oreiller moelleux, tandis que le chevet de bois ou de pierre laisse circuler librement l'air autour du cou et de la tête, d'autre part, la coutume de porter des coiffures compliquées d'une multitude de boucles et de petites tresses, qui, comme celles des Abyssins d'aujourd'hui, devaient être ménagées pendant le sommeil, afin de pouvoir durer plusieurs jours sans être refaites. Aussi voit-on que l'emploi de ce genre de meuble s'est perpétué jusqu'à nos jours, non seulement dans la Nubie, l'Abyssinie et la haute Ethiopie, mais encore dans des contrées très éloignées de l'Egypte, telles que l'Ashanti, le Japon, la Chine, et même dans l'île d'Otaiti, où, comme à Touga, ils sont aussi faits en bois, mais d'une forme moins concave que ceux d'Afrique.



Oreiller en bois

Ceux dont se servent les Nubiens et les Adebdehs, et dont notre figure 3 donne une représentation, sont aussi de bois, de pierre, ou même de terre cuite; leur hauteur varie de cinq à huit pouces; ils sont d'une forme moins élégante que les chevets antiques, qui atteignent ordinairement de huit à dix pouces d'élévation aux parties extrêmes. Ceux des Chinois et des Japonais sont aussi de bois, mais garnis d'un petit coussin.

Notre figure 1 est un hémicycle, séparé de sa base, et où l'on a sculpté la tête monstrueuse du dieu Bès, divinité dont la représentation orne souvent ce genre de meuble, et généralement tous ceux qui sont destinés à la toilette.